



01. Le 3 novembre, un pacanier a été planté symboliquement à Sainte-Alvère [Dordogne]. © Astrid Martin.

LE PACANIER DU SOUVENIR

Un arbre symbole de l'amitié franco-américaine

À l'occasion du centenaire de la Grande Guerre, une trentaine de pacaniers – un arbre originaire du sud des États-Unis – a été plantée en France dans des sites symboliques.

Bernard Dalisson n'a jamais été aussi occupé que depuis son départ à la retraite en 2002. Courriers et documents historiques s'amoncellent sur son bureau et le calendrier l'oblige à enchaîner les déplacements aux quatre coins du pays. Les cérémonies du centenaire de la Grande Guerre viennent de s'achever et cet ingénieur forestier, ancien directeur du CRPF d'Aquitaine, peut se vanter d'y avoir pris une part originale en suscitant la plantation de 31 pacaniers.

Cet arbre est devenu le symbole de l'amitié qui unit la France et les États-Unis depuis le traité d'alliance et de commerce signé en 1778 entre les deux pays. En témoigne le plus vieux pacanier présent sur le sol français. Il se trouve au cœur du vignoble bordelais, dans le parc du prestigieux Château Carbonnieux. Le géant mesure 30 mètres de hauteur et 4,50 mètres de circonférence. À son pied, une pancarte

informe les visiteurs qu'il a été planté en 1787 par Thomas Jefferson, alors ambassadeur des États-Unis en France. Si aucun document officiel ne vient étayer cette affirmation, Bernard Dalisson estime qu'elle est plausible. Jefferson est en effet venu à Château Carbonnieux le 27 mai 1787, dans le cadre d'un tour des régions viticoles de France. Il était férus d'agronomie, et, dans sa correspondance des années 1785-1786, il avait demandé à ses amis de lui envoyer des noix de pécan très fraîches « *non pas pour manger, mais pour planter* ». « *Il n'y a aucune preuve que cet arbre soit le sien, mais il existe un faisceau convergent* », estime Bernard Dalisson. *Nous aurons le fin mot de l'histoire quand il sera mort et que l'on pourra compter les cernes.* »

LE SOUTIEN DE LA MISSION DU CENTENAIRE

L'ingénieur forestier connaît cet arbre depuis 1995. Il était alors en visite à Château Carbonnieux pour établir le plan simple de gestion des forêts entourant le domaine viticole. Plus de vingt ans plus tard, en 2017, la patrouille de France marque de son panache bleu blanc rouge le centenaire de l'entrée en guerre des Américains. C'est à ce moment que Bernard Dalisson a l'idée d'associer le pacanier aux cérémonies. « *J'ai pensé à cet arbre planté par Jefferson, Jefferson, l'ami de La Fayette qui a participé à la guerre d'indépendance des États-Unis. Je me suis dit que nous allions planter des arbres à l'occasion du centenaire de la guerre pour célébrer l'amitié entre les deux pays.* » Son idée est accueillie avec enthousiasme par les autorités. Elle obtient le label de la mission du centenaire, de son pendant américain World War One, et reçoit le soutien de l'Académie d'Agriculture. À la veille du 11-Novembre, le programme de plantation a dépassé la trentaine et ce n'est pas terminé. Les sites choisis sont liés à Thomas Jefferson et à La Fayette, parti en 1777 combattre au côté des insurgés américains, mais aussi aux lieux marqués par la Première Guerre mondiale, et tout particulièrement par les volontaires américains, venus se battre en



02. À gauche, les noix vendues dans le commerce. À droite, les fruits récoltés à Bordeaux © Pascal Charoy.

■ la forêt et vous ▶ découverte

France au nom d'une amitié vieille de deux cent quarante ans. «Ces plantations doivent donc être comprises comme un geste de reconnaissance, un geste historique et diplomatique, comme d'autres l'ont été précédemment : la statue de la Liberté, qui accueillait les immigrants européens dans le port de New York, la statue de La Fayette sur le Cours-la-Reine, à Paris, offerte par les filles de la révolution américaine. Avec le pacanier, il s'agit d'un témoin vivant pour les générations futures. Nous avons choisi un arbre cher au cœur des Américains, comme le chêne l'est pour nous.»

UNE FRUCTIFICATION DIFFICILE EN FRANCE

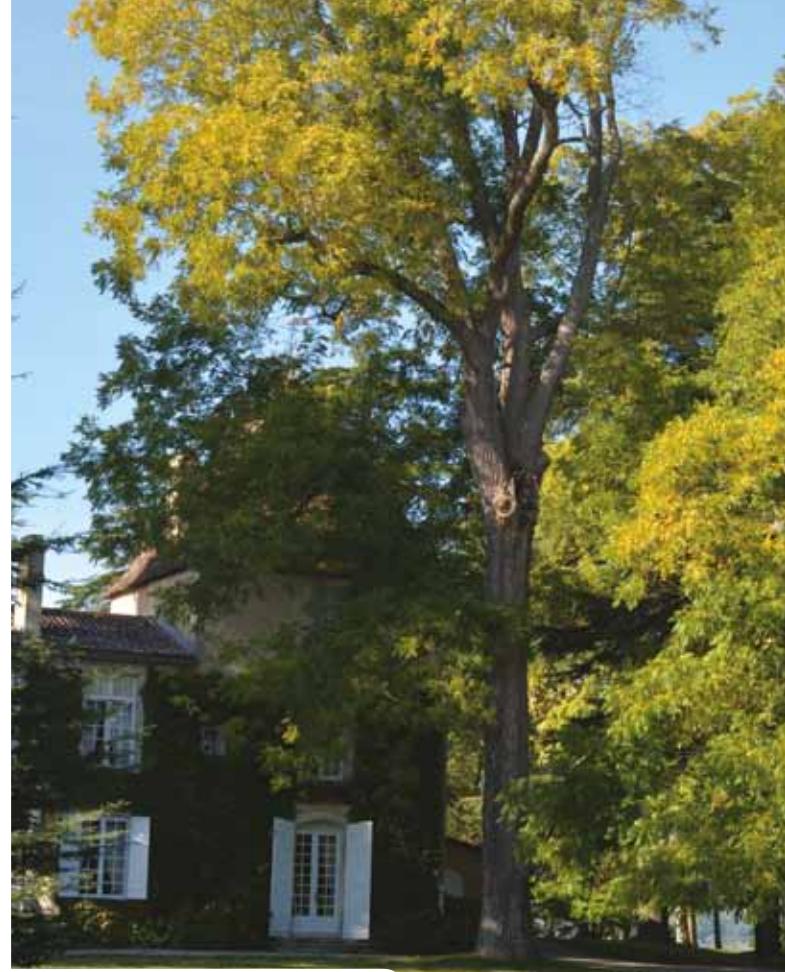
Le pacanier va-t-il profiter de ce programme mémoriel pour trouver en France une seconde patrie ? Jusqu'à présent, il n'a pas réussi à s'imposer sur le territoire. Les noix de pécan que nous consommons en France proviennent majoritairement de son aire naturelle : Texas, Louisiane, Mississippi, Géorgie et jusqu'au sud de l'Illinois. Il trouve là-bas des conditions idéales : des étés chauds et humides, et l'eau nécessaire à la production des noix. Cette fructification est beaucoup plus aléatoire en France. Le pacanier de Château Carbonnieux produit des noix de petite taille, à peine moins grosses que celles de son descendant qui s'est installé à une vingtaine de mètres. Cela n'empêche pas Bernard Dalisson de récolter périodiquement des fruits qu'il envoie aux pépinières Lemonnier, l'un des rares professionnels ayant inscrit le pacanier dans son catalogue. Bordeaux possède une autre source de graines dans son jardin public. Un pacanier, planté après 1856, est aujourd'hui l'arbre le plus haut du parc. Le prosélytisme de Bernard Dalisson a aussi porté ses fruits auprès du service des espaces verts de Bordeaux. La place Pey-Berland, qui accueille la statue de Jacques Chaban-Delmas, héberge depuis peu huit jeunes pacaniers. Il appartient désormais aux propriétaires forestiers de faire sortir cet arbre de la ville pour l'installer en pleine nature, à tout le moins dans des parcs paysagers où l'isolement le met particulièrement en valeur.

Pascal Charoy

Contact : pacaniers.jefferson@gmail.com

OÙ TROUVER DES PLANTS ?

Le pacanier est un arbre exigeant. Pour exprimer ses potentialités, il a besoin d'un sol profond, bien drainé et bien alimenté en eau en période de végétation. Même s'il est résistant au froid hivernal, il mérite quelque attention dans ses premières années. Éviter les sols compacts, hydromorphes, caillouteux, sableux ou superficiels, et les terrains gélifs. L'arbre pouvant atteindre plus d'une trentaine de mètres de hauteur, il ne faut pas le planter à proximité d'un bâtiment ou trop près d'arbres déjà en place. Pour de jeunes arbres de 80 à 100 cm de hauteur, prévoir un trou de 50 x 50 cm de côté et de 50 cm de profondeur. Pour des arbres plus grands (2,50 à 3,50 m), prévoir un trou de 100 à 120 cm de côté et autant en profondeur. Voici la liste de trois pépiniéristes qui distribuent des plants de pacanier. Petits plants (100 à 120 cm) : pépinières Lemonnier, 61250 Forges. Plants moyens : pépinières Dauguet, 53220 Larchamp. Grands plants (3 à 5 m) : pépinières Cholat, 73000 Chambéry.



03. Le pacanier de Jefferson. ©Pascal Charoy.



04. Bernard Dalisson dans le parc de Château Carbonnieux. ©Pascal Charoy.



05. Les pacaniers plantés place Pey-Berland à Bordeaux. ©Pascal Charoy.